

Une promenade en ville



Chers visiteurs!

Bonjour et bienvenue dans notre ville. La promenade qui va suivre est destinée à vous aider un peu, si vous voulez passer quelques jours à Pegnitz... Notre ville, déclarée officiellement ville de détente est la porte de la Suisse Franconienne. Actuellement, la ville, entourée de jolies collines, compte environ 15 000 habitants.

Tout d'abord voici un court résumé de l'histoire de Pegnitz.

Pegnitz est constituée de deux lotissements différents: L'„Altenstadt“, un village au bord de la „Begenze“, mentionnée dans les documents pour la première fois en 1119 et puis la ville de Pegnitz elle-même, choisie et construite par le Comte de Leuchtenberg, dans les années 1347 à 1357, à cause de sa situation stratégique favorable. Ce n'est qu'il y a environ 100 ans qu'on a relié ces deux parties de la ville. Depuis 1357 Pegnitz – qui deux ans auparavant avait reçu le titre de „ville“ – fit partie du royaume de Bohême.

Aujourd'hui encore, le nom du château fort, dit „Böheimstein“, détruit en 1553 par la ville libre de Nuremberg, rappelle cette appartenance au Royaume de Bohême. Ce château fort était situé au sommet de la colline nommée „Schloßberg“, colline haute de 544 mètres. En 1402, Wenzel, le fils de l'empereur Charles IV, a donné la ville de Pegnitz à Jean III, le burgrave de Nuremberg, issu de la maison Hohenzollern. Comme la couronne de Bohême n'était pas capable de racheter le gage, la ville est restée pendant des siècles la possession des Hohenzollern. En 1792, Pegnitz a été annexée par les Prussiens et 18 ans plus tard, les Bavarois se sont emparés de Pegnitz.

A cette époque-là, Pegnitz ne comptait même pas 1000 habitants. Ceux-ci menaient une vie très modeste sur les terres pauvres du Jura, autour de Pegnitz.

Ce n'est que peu avant l'inauguration de la ligne de chemin de fer Nuremberg – Bayreuth, en 1877, que l'économie prit son essor. Jusqu'à nos jours, Pegnitz est parvenue non seulement à garder son statut de ville industrielle, mais encore elle a su l'amplifier.

Nous allons commencer notre promenade dans Pegnitz devant l'ancienne mairie, qui se trouve, en plein milieu de la longue rue principale, comme dans beaucoup d'autres villes de la région. La mairie a été bâtie vers 1347, détruite en 1504 lors de la guerre de succession de Landshut, reconstruite vers 1540. Au cours de la guerre de trente ans, la mairie est tombée en ruines, elle fut restaurée en 1708. En 1867, on en avait refait l'intérieur.

En 1929, la façade extérieure fut remise à neuf, la construction à colombage redevint apparente.

Autrefois, la vieille mairie était utilisée comme marché couvert (on y vendait surtout du pain et de la viande), souvent comme salle de danse, comme prison aussi. En outre, elle servit comme lieu de dépôt pour les extincteurs de la ville. Elle fut transformée en bureau de poste et plus tard elle abrita même la caisse d'épargne. Aujourd'hui, on y trouve le bureau d'état civil, la salle du conseil municipal et la salle des mariages.

Le blason de la ville qui se trouve sur la façade de la mairie montre l'aigle rouge de Brandebourg et le rectangle noir et blanc des Hohenzollern. Il nous renseigne ainsi sur l'historique et les appartenances territoriales.

Le poisson doré au-dessus de vagues argentées est le symbole de la pêche des temps passés.

Allons vers la façade Ouest de la mairie. Sur le pignon, on voit un blason qui porte l'année 1544.

La ville dite „nouvelle“, où vous vous trouvez actuellement, était protégée par deux portes: à l'Ouest la porte de Nuremberg et à l'Est la porte de Bayreuth. Comme ces portes étaient toujours trop étroites pour le passage des marchandises, les marchands et les commerçants rendaient responsables des dégâts les notables de la ville. On a donc décidé de démolir les portes.

On a maçonné une des pierres de la porte de Bayreuth ici dans la façade ouest de la mairie.

Avant de continuer notre tour, jetons encore une fois un coup d'œil sur la place du marché. Sur le côté gauche, on voit l'auberge „Weißes Lamm“. C'est l'auberge la plus ancienne de Pegnitz, elle a été construite en 1674. Nous quittons le marché face à la vieille mairie et nous prenons la ruelle située à côté de l'auberge „Ratsstube“. Cette ruelle pavée est légèrement en pente. Sur la gauche, on aperçoit une ruelle de maisons à toits à pignon. Nous descendons jusqu'à la „Rosengasse“.

De là, on prend à droite vers l'église St. Barthélemy. Mais allons seulement jusqu'aux maisons n^{os}29 et 31. Prenons le passage étroit qui descend entre ces deux maisons. Nous traversons une petite rue appelée „Stadtgraben“ (fossé de la ville) et nous nous trouvons sur la passerelle en bois au-dessus de la rivière „la Pegnitz“. De l'autre côté, on marche en amont en traversant l'allée des bouleaux, sur la rive droite de la Pegnitz. A l'arrêt des bus des écoles nous prenons à nouveau à droite et nous passons devant l'école elle-même.

Devant nous se trouve l'église Saint-Barthélemy qui nous montre avec son chœur, son clocher et sa tour avec escalier sa façade la plus jolie.

Cette église est déjà la troisième construction sur ce lieu. La première fut inaugurée le jour de la Saint-Barthélemy, en 1533, ce fut la première construction de l'église protestante après la Réforme de Luther en Suisse Franconienne.

Mais 150 ans à peine sa construction, l'église était tellement délabrée que les habitants de Pegnitz furent obligés de la démolir. En 1688, on l'a remplacée par une nouvelle église de style baroque. L'intérieur de l'église actuelle, inaugurée en 1900, rappelle encore la construction précédente.

L'autel et la chaire proviennent de l'église ancienne. On peut lire au dos de l'autel que c'est maître Conrad Schleunig qui l'a fait en 1696 et que l'artiste était originaire du village d'Alsfeld près de Marburg, en Haute-Hesse. Si nous regardons légèrement vers la gauche, nous pouvons découvrir une autre église plus petite – une église catholique. La pose de la première pierre de la première église catholique après la Réforme date de 1926. Un an plus tard, on l'a bénie au nom de „Mariä Namen“. Au début, cette église ne possédait aucun ornement notable. Ce n'est qu'en 1939 qu'on y a amené trois autels, une chaire et un chemin de croix de l'église abandonnée de Dornbach (près de Grafenwöhr) L'autel du centre, une construction en bois reposant sur quatre colonnes est l'œuvre du sculpteur Johann Michael Doser, né à Auerbach (1678-1756).

Maintenant quittons l'église St. Barthélemy pour emprunter un moment la rue principale. Mais avant de rejoindre la mairie, prenons à gauche la „Brauhausgasse“ qui est parallèle à la rue principale comme „la Rosengasse“ déjà mentionnée. On en déduira que la place du centre-ville n'était pas le fruit du hasard permettant à la ville de s'élargir autour de lui. On quitte „la Brauhausgasse“ en prenant le premier chemin qui bifurque à gauche. Une passerelle mène au – dessus du fleuve „Fichtenohr“ qui se jette plus tard dans la Pegnitz.

Au bout du pont, on tourne à gauche, on passe devant une rangée de maisons („Erlenweg“) et on traverse, arrivé au feu de signalisation, la rue qui s'appelle „Bayreuther Straße“.

Sur le côté gauche de la rue se trouve une jolie maison à calombage, l'ancien „Zaußenmühle“ („moulin de Zauß“), aujourd'hui un bistro pour les jeunes. Son nom vient du premier propriétaire Hans Zauß, qui l'a construit vers 1450. Après la guerre de trente ans, ce moulin est resté à l'abandon pendant des dizaines d'années. En 1710, Hans Dennerlein l'a finalement reconstruit. Le dernier propriétaire du moulin, c'était le tanneur Johann Jakob Wagner. Peu avant sa mort, il l'a légué à commune. Après la remise à neuf, celle-ci l'a donné en location à un aubergiste. Plus tard, on a installé la nouvelle roue de moulin qui depuis tourne inlassablement sur le côté de la maison.

C'est derrière l'ancien moulin, que la Pegnitz prend sa source. Examinons cette source de plus près. Autrefois, son eau était si abondante et coulait si vite qu'elle actionnait la meule du moulin.

Après une petite pause près de la source, continuons notre route.

Elle nous mène à droite de la source et sur le petit chemin rivière qui regagne la route qui monte. Une fois là-haut, on tourne d'abord à droite, puis à gauche où se trouve la rue „Am Brunnberg“.

Prenons le chemin „Ernst-Böhm“ – il nous mène à un parking. Là, montons cinq marches et faisons le tour du „Schloßberg“ en suivant ce sentier. Nous arrivons à une barrière en bois, nous montons jusqu'au belvédère en suivant l'indicateur en direction de la tour panoramique. En haut de la colline, il y avait autrefois la forteresse dite „Böheimstein“ que les habitants de Nuremberg avaient détruite en 1553. Malheureusement, il ne reste aucune trace de ce château fort.

Seul reste un fossé qui entoure la tour panoramique. Pour arriver en haut de la tour il faut gravir 97 marches. D'en haut, c'est un panorama magnifique qui s'offre à vos yeux. Nous prenons maintenant le chemin du retour. Nous empruntons ce petit sentier qui se trouve environ à 30 mètres de la tour. C'est à cet endroit que se trouvait l'ancien rempart.

Si on le suit, on fait le tour du „Schloßberg“, au pied de la tour. Ensuite, on traverse le chemin et nous continuons notre route sur l'autre côté du sentier qui descend maintenant tout le temps.

Après environ 300 mètres de marche le long de ce chemin, on arrive au „champ de foire“. C'est ici qu'on organise pendant les mois d'été les distractions les plus diverses, par exemple une fête destinée aux enfants qui s'appelle „Gregori“.

L'été, quand il fait beau, on peut y manger quelque chose et boire de la bière dans un „Biergarten“. Après avoir traversé le pré, on aperçoit peu à peu la vieille ville à travers les feuilles des arbres. Puis le panorama s'offre librement à vous et il vous est très facile de reconnaître comment Pegnitz a pris naissance, au beau milieu du cercle des rivières „Fichtenohe“ et „Pegnitz“.

A droite et à gauche, deux rangées de maisons, au milieu le marché et tout autour les deux ruelles „Rosengasse“ et „Brauhausgasse“. (= la ruelle des roses et la ruelle de la brasserie).

Maintenant nous continuons notre chemin en descendant les marches. Arrivés aux feux de signalisation „Bayreuther Straße“, notre randonnée est terminée.

Les restaurants du centre vous invitent à un petit casse – croûte.

Nous vous souhaitons un séjour agréable dans notre ville et de bonnes vacances.

Votre office de tourisme de Pegnitz